
L'inflation en France : une interprétation post-keynésienne de la Grande Modération

Thomas Dallery*¹, Jonathan Marie*², and Sébastien Charles*³

¹Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (CLERSE) – CNRS : UMR8019, Université Lille I - Sciences et technologies – Fac. Sciences éco. et sociales 59655 VILLENEUVE D ASCQ CEDEX, France

²Centre d'Économie de l'Université Paris Nord (CEPN) – université Paris 13, Université Sorbonne Paris Cité, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7234 – UFR de Sciences Economiques, Université Paris 13, 99 avenue Jean-Baptiste Clément, F-93430, Villetaneuse., France

³Laboratoire d'Économie Dionysien (LED) – Université Paris 8, Vincennes-Saint-Denis : EA3391, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis : EA3391 – Université paris 8 2 rue de la Liberté 93526 Saint-Denis Cedex, France

Résumé

Depuis les années 1990, les économistes mainstream se sont félicités de la mise en place de ce qu'ils ont appelé la Grande Modération : d'une part, les cycles économiques semblaient avoir disparu et l'inflation semblait avoir été vaincue définitivement. Si la crise de 2008 a remis sur le devant de la scène la question des crises, l'inflation ne semble pas avoir réapparu... Doit-on mettre au crédit des autorités monétaires cette disparition de l'inflation ? Peut-être, mais pas pour les raisons invoquées par les Banquiers Centraux. En se basant sur l'expérience française, nous montrons que le ralentissement de l'inflation a plus à voir avec l'affirmation d'une victoire sans partage dans le conflit distributif.

Mots-Clés: Inflation, conflit inflation, post, keynésianisme, Grande Modération

*Intervenant